

DÉCONFINEMENT DANS L'INDUSTRIE TOURISTIQUE

La Société du réseau ÉCONOMUSÉE® sera au rendez-vous pour réussir le test de la santé publique, mais nos entreprises auront besoin de soutien financier.

QUÉBEC, le 3 juin 2020 – La ministre du Tourisme, Madame Caroline Proulx, annonçait la semaine dernière la première phase du calendrier de déconfinement concernant l'industrie touristique québécoise. Ce premier pas vient démontrer qu'elle tient à son engagement à l'effet qu'il y aura un été touristique au Québec et nous saluons sa passion pour notre industrie. Mais, tout en continuant de contribuer à l'effort de santé publique, l'industrie attend avec impatience les deux prochaines étapes évoquées par la ministre, soit le calendrier pour la deuxième phase de déconfinement et le plan de soutien financier à l'industrie, qui seront cruciaux afin que les entreprises touristiques puissent faire des choix et maintenir des emplois.

« Les entreprises ont besoin d'un coup de main financier du gouvernement », rappelle Carl-Éric Guertin, directeur général de la Société du réseau ÉCONOMUSÉE (SRÉ). « Qu'il y ait beaucoup ou peu de clients les lumières doivent rester allumées, les taxes doivent être payées et elles doivent continuer de couvrir les autres frais fixes. Les entreprises sont prêtes à participer activement à la relance de l'économie dès cet été, mais pour assurer les emplois et s'adapter pour recevoir les clients en respectant la distanciation sociale, ça va prendre des sous et la crise a déjà forcé plusieurs à faire des mises à pied, à ralentir leur production et certaines d'entre elles à s'endetter. Il va nous falloir une bouée pour garder la tête hors de l'eau. »

La Ministre Proulx a dit clairement que les Québécois pouvaient dès maintenant commencer à planifier et prendre leurs vacances au Québec. Comme d'un côté ils ont besoin de se dégourdir après de longs mois de confinement, et que de l'autre la survie de l'industrie touristique dépendra du tourisme intra-Québec cette année, pour nous il s'agit bel et bien du seul scénario envisageable, dont pour sécuriser des emplois.

« On le sent sur le terrain dans toutes les régions où sont présents nos membres que les Québécois ont hâte de se dé-confiner. Le diable sera toutefois dans les détails afin que la population comprenne bien les balises de déplacement, d'hébergement, de divertissement, de restauration et de loisirs », précise Carl-Éric Guertin. « Nous continuons de travailler tant avec les forces vives de notre secteur et de notre industrie qu'avec le gouvernement pour trouver l'équilibre entre santé publique et survie économique, mais connaître le reste du calendrier de déconfinement nous aidera à prévenir plutôt que guérir. »

C'est dans cet esprit que la Société du réseau ÉCONOMUSÉES interpelle aujourd'hui le premier ministre Legault à venir en aide à l'industrie touristique. Cette industrie, rappelons-le, représente 400 000 emplois, non-délocalisables et qui contribue à la vitalité de nos régions, de nos villes et à l'occupation du territoire.

À propos de la Société du réseau ÉCONOMUSÉE® : fondée en 1992 et œuvrant depuis plus de 25 ans au Québec, la Société du réseau ÉCONOMUSÉE(SRÉ) est devenue une société internationale à but non lucratif qui travaille de concert avec de nombreux partenaires partageant les mêmes objectifs, soit la perpétuation des métiers et des savoir-faire traditionnels dans les domaines des métiers d'art et de l'agroalimentaire. La SRÉ est un intervenant de premier plan quant aux enjeux de mise en valeur des savoir-faire traditionnels. Elle veille au développement et à la pérennité des économusées au Québec et s'appuie sur leur rayonnement pour soutenir et coordonner le développement d'économusées à travers le monde. Pour plus d'informations : www.economusees.com.

-30-

Source :

Camille Castonguay
Responsable des communications, marketing et affaires corporatives
Société du réseau ÉCONOMUSÉE® et ARF Québec
1040, avenue Belvédère, bureau 100
Québec (Québec) Canada G1S 3G3
418 255-2745
camillecastonguay@economusees.com